

“ Au retour, à la grande salle, Madame Henri Masson donna lecture de l'adresse suivante à Sa Grandeur, Mgr. de Montréal :

“ MONSEIGNEUR,

“ Jamais l'Exposition de l'Œuvre des Tabernacles ne nous a paru plus solennelle qu'aujourd'hui. Jadis, un Prêlat d'outre-mer, Délégué du Souverain Pontife, nous honorait de sa présence ; et cette nouveauté, jointe à la dignité du personnage, rendait la circonstance illustre. Mais, pour des enfants bien nés, il n'y a personne comme le Père de la famille. Vous êtes notre Père, Monseigneur, et vous l'êtes doublement ; car les membres actifs, les Ouvrières de l'Œuvre sont, pour la plupart, non-seulement vos Diocésaines, mais encore les Enfants de Marie et les Congréganistes de N. D. des Victoires, unies par plus d'un lien à la Congrégation. Ceci ne vous est pas indifférent, Monseigneur ; il nous semble que vous vous intéressez tout particulièrement à cet Institut, car plusieurs fois nous avons eu le privilège de rencontrer Votre Grandeur dans ces murs, et c'est ce qui nous les rend de plus en plus chers.

“ Bientôt il ne nous sera plus donné de vous voir, ni à la Congrégation, ni à l'Evêché, ni en aucune autre Eglise ; Montréal entier sera dans le deuil, et de toutes parts, on formera des vœux ardents pour la réussite de votre voyage. Parmi les innombrables suppliques qui seront alors présentées au Ciel, (est-ce présomption de le penser ?) il nous semble que la nôtre sera la plus puissante. Nous parlons comme Elèves de la Congrégation ; nous faisons valoir la ferveur de sept cents Religieuses, toutes éminemment dévouées à Votre Grandeur les innocentes supplications de seize mille petites filles, instruites par nos tantes, sans compter, ce qui comptera pourtant, c'est-à-dire les plusieurs mille d'anciennes Elèves qui appartiennent encore de cœur à l'Institut de la Vénérable Marguerite.

“ Et notre Œuvre aura aussi son poids, nous en avons la confiance ; car cette Œuvre, elle est grande et belle